

leçons Le Pisa 2015, entre satisfaction et préoccupations

Le test Pisa administré en 2015 recèle bien des leçons, dont la principale : comme à chaque livraison triennale, les petits élèves francophones stagnent dans le bas du tableau, bien en dessous de la moyenne OCDE et de la plupart des autres pays européens. Coup d'œil sur les enseignements les plus importants. **Par matière.** Les résultats du test Pisa 2015 montrent une stabilité des performances en sciences et en mathématiques, stabilité toutefois calée en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE pour les sciences (485 points pour 493 dans l'OCDE) et stabilité proche de la moyenne en mathématiques (489 pour 490). En

lecture, le niveau des petits francophones se détériore significativement. « Ce recul s'accompagne d'une augmentation de la proportion d'élèves dont les performances en lecture sont préoccupantes (plus de 20 % de jeunes dans le cas et près d'un garçon sur quatre) », précise l'équipe de recherche.

Compétence. Pisa mesure combien les jeunes sont dotés des « compétences dont ils auront besoin pour prendre part à la vie active et répondre en citoyens responsables aux évolutions de la société ». Ce qui suppose notamment une capacité à effectuer des tâches complexes. Le test 2015 est préoccupant à cet

égard : dans les trois domaines, on observe une légère érosion de la proportion d'élèves capables de résoudre les tâches les plus complexes. Cette tendance – déjà observée en 2012 en mathématiques – se confirme. En lecture, c'est en 2015 que ce phénomène se manifeste pour la première fois.

Genre. Les différences de performances entre filles et garçons connaissent dans les trois domaines une évolution négative pour les filles. C'est le cas en sciences, où on a assisté en 10 ans à une nette inversion de tendance : alors que les filles étaient, en 2006, légèrement plus performantes que les gar-

çons, en 2009, 2012 et surtout en 2015, l'écart se creuse en faveur des garçons. En mathématiques, l'évolution se fait également en défaveur des filles. En lecture, le phénomène est récent et brutal : une baisse de performances assez spectaculaire des filles, en particulier des filles très bonnes lectrices, est observée.

Inégalités sociales. Les inégalités liées à l'origine sociale restent parmi les plus marquées au sein des pays de l'OCDE : on constate un écart de 111 points entre les 25 % d'élèves les plus défavorisés et les 25 % plus favorisés, soit l'équivalent de trois années de scolarité.

Parcours scolaire. Les « diffé-

rences de performances en fonction du parcours scolaire sont toujours aussi impressionnantes ». D'abord parce que la proportion d'élèves en retard scolaire reste, de loin, la plus élevée de l'OCDE : environ un jeune sur deux est en retard à 15 ans. « La différence entre les jeunes à l'heure dans leur parcours et les jeunes en retard est de 86 points, soit l'équivalent de deux années et demie d'études ! »

Déterminisme. Le déterminisme social reste fortement marqué en Fédération Wallonie-Bruxelles : « le poids du niveau socio-économique sur les performances semble même s'amplifier au fil du temps ». S'agissant des élèves

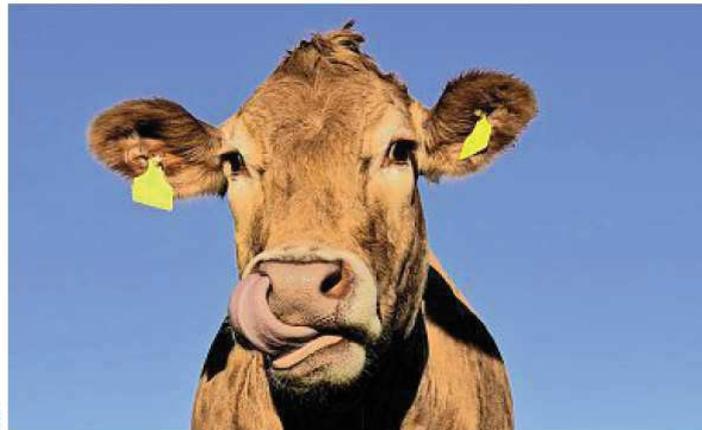
issus de l'immigration, les recherches tempèrent désormais les idées reçues. Un changement substantiel entre 2006 et 2015 doit être souligné : « Les proportions d'élèves allochtones diminuent dans les groupes d'écoles aux faibles performances tandis qu'elles sont en augmentation dans les écoles aux meilleures performances en sciences (...). On voit que les établissements plus performants accueillent en 2015 un public d'élèves plus mixte en termes d'origine ethnique qu'ils ne l'étaient en 2006 mais il s'agit d'élèves immigrés dont le niveau socio-économique et culturel est très élevé ». ■

E.S.

Le Soir 15/01/2018
Enseignement

OHEY – GESVES

Vous avez un talent ?



Les 23 et 24 juin se clôturera le projet *Histoires derues-ralité*. Un projet culturel de sensibilisation citoyenne monté par la *Compagnie du Milieu du monde*, en partenariat avec le GAL Pays des Tiges et Chavées qui vise à « créer du lien et des rencontres entre les habitants, les producteurs et les agriculteurs des communes d'Assesse, Gesves et Ohey. » Une année pendant laquelle la compagnie propose diverses animations culturelles et théâtrales dans les villages. Et pour finir cet événement en beauté, une parade se déroulera le 24 juin. Si vous êtes habitant de l'une de ces localités, vous êtes invité à prendre part au projet. « Réalisez un projet créatif dans la mesure de vos possibilités (costumes, chansons, musique, constructions, chars, danse etc.), qui sera déployé lors de cette parade sur le thème de *La vie en ruralité*. » Inscriptions avant le 31 janvier.

Inscriptions : info@compagniedumilieudumonde.be

M.Dy.

Proximag Andenne
Assesse-Gesves-Ohey – La compagnie du milieu du monde – GAL